

[Texte]

The Joint Chairman (Senator Riel): Do not go, Mrs. Rogers. I was thanking you in French for your sincerity in expressing your brief . . .

Mrs. Rogers: I am sorry, I cannot hear you.

The Joint Chairman (Senator Riel): You cannot hear me. Thank you.

The Chair wants to say that everybody is free to express their opinions with all sincerity. Even if it is offensive to somebody I believe we should be patient and listen quietly. It is a free country, and I believe everybody is entitled to his free opinions.

Now on my list . . .

M. Beaudoin: Monsieur le président, je pose la question de privilège.

Le coprésident (sénateur Riel): Oui, monsieur Beaudoin.

• 1100

M. Beaudoin: Étant donné que je représente un comté où la majorité des gens sont Canadiens français j'ai dans mon comté 11 p. 100 d'anglophones et le reste de Canadiens français, je crois que le dernier témoin a offensé d'une façon très grave, très profonde, nos Canadiens français du Québec en disant que nous ne respectons pas la loi et que nous étions un danger pour le pays. Je suis très offensé de cela et je veux dire que je ne suis pas d'accord avec le dernier témoin et que c'est cette sorte de gens qui détruiront le Canada. Merci, monsieur.

Le coprésident (sénateur Riel): Merci, monsieur Beaudoin.

Mr. Roach.

Mr. Roach (M.L.A.): On a point of order, Mr. Chairman. I regret that Mrs. Rogers has declined to stay for questioning. I am sure the members of the Committee would have some very interesting questions to put to her. I would include myself in that list of questioners and would merely say to Mrs. Rogers, speaking as an Alberta member of Parliament, that I regard here comments that there has been a French takeover in Ottawa, that Quebec is making the rules and Alberta is paying the bills, to be a very unfortunate comment which I can only describe as arrant nonsense.

The Joint Chairman (Senator Riel): Before going to another group, we had a person register last evening, a Mr. Jim Killoran. I propose we hear him now and then hear the group registered for this morning.

Mr. Orlikow: Mr. Chairman, on a point of information. Could you tell the members of the Committee how many more organizations or individuals wish to be heard this morning?

The Joint Chairman (Senator Riel): Yes, Mr. Orlikow. There is the Dean of Medicine, which is one; somebody representing Dr. Harries; also registered is the Ukrainian Canadian University Students Union; then Mr. Harindar Pal; Mr. Fletcher Stewart; Dr. DeWaal of the University of Alberta's Chaplain's Association and the Calgary Inter-faith Community Action Committee. This makes seven groups, although I do not know if they are all here. I know some of them are here.

[Interprétation]

Le coprésident (sénateur Riel): Ne partez pas, Madame Rogers. Je vous remerciais en français de la sincérité dont vous avez fait preuve dans votre mémoire . . .

Mme Rogers: Excusez-moi, je ne vous entends pas.

Le coprésident (sénateur Riel): Vous ne m'entendez pas. Merci.

Le président veut dire que chacun est libre d'exprimer ses opinions en toute sincérité. Même si ces opinions sont blessantes pour certains, je crois que nous devons nous montrer patients et écouter tranquillement. Nous vivons dans un pays libre, et je crois que tous ont droit à leurs libres opinions.

Maintenant, sur mon ordre du jour,

Mr. Beaudoin: I rise on a question of order.

The Joint Chairman (Senator Riel): Yes, Mr. Beaudoin.

Mr. Beaudoin: Since I represent a county where the majority of the people are French-Canadians (11% English-speaking, the rest French-Canadians), I feel that the last witness has seriously offended the French-speaking people of Quebec by saying that we do not obey the laws and that we are a danger for the country. I am deeply offended and I want to say that I disagree with the last witness and that it is this type of people that will destroy Canada. Thank you.

The Joint Chairman (Senator Riel): Thank you, Mr. Beaudoin. Monsieur Roach.

M. Roach.

M. Roach, (M.L.A.): A propos d'une motion d'ordre, monsieur le président. Je regrette que Madame Rogers ait refusé de rester pour être interrogée. Je suis certain que les membres du Comité auraient des questions très intéressantes à poser. Je me porterais moi-même sur cette liste d'interrogeurs et je voudrais au moins dire à Madame Rogers, en tant que membre du Parlement de l'Alberta, que je considère ses commentaires à propos de la prise du pouvoir par les francophones à Ottawa et du fait que le Québec fait la loi et que l'Alberta paie la note, comme étant très malheureux; je ne peux que les qualifier d'énorme absurdité.

Le coprésident (sénateur Riel): Avant de passer à un autre groupe, disons qu'un certain Monsieur Jim Killoran s'est inscrit hier soir. Je propose que nous l'entendions maintenant, puis que nous entendions le groupe prévu pour ce matin.

M. Orlikow: Monsieur le président, j'ai besoin d'un renseignement. Voulez-vous dire aux membres du Comité combien d'organismes ou de particuliers veulent encore se faire entendre ce matin?

Le coprésident (sénateur Riel): Oui, monsieur Orlikow. Il y a le doyen de la faculté de médecine, cela fait un; quelqu'un qui représente Monsieur Harries; est également inscrite l'association des étudiants ukrainiens canadiens de l'université; puis, Monsieur Harindar Pal; Monsieur Fletcher Stewart; Monsieur DeWaal de l'association des amouneurs de l'Université de l'Alberta et le Comité mixte de l'action communautaire de Calgary. Au total, sept groupes, quoique j'ignore s'ils sont tous ici. Je sais que certains d'entre eux sont ici.